

Juges que vous mêmes: jusques là qu'Elle témoigna à Mrs. les Deputez, que pour parvenir à une prompte Paix, rien ne seroit peut-être plus souhaitable que de la traiter dans Berne, & au milieu de vôte Conseil.

Sa consolation fut encore plus grande M. & P. S. quand Mrs. les Deputez, lui reitererent souvent, " qu'on n'avoit pris les armes, que " pour finir le differend de Tockembourg, " qui agite depuis si long tems vôte Patrie: " Que l'intention de leurs Seigneurs Superieurs, n'étoit point de porter le moindre " préjudice à personne, ni d'ôter le bien aux " uns, pour le donner aux autres: mais qu'ils " desiroient, une fois pour toutes, de n'a- " voir plus à entendre parler du Tockem- " bourg, protestant qu'aucune autre affaire, " ni aucune autre vûe n'avoit part aux mou- " vemens qui se faisoient. "

Mr. l'Ambassadeur étant de retour à Bade, fit tous ses efforts, aidé par Mrs. les Députez des Cantons desinterez, pour persuader aux autres, deux choses: La premiere d'agréer qu'on indiquât quelque endroit pour assembler la Diette: & la seconde que les loüables Cantons Catholiques, qui sont en armes, voulussent bien deserer à ce qu'il leur seroit entendre au nom de Sa Majesté.

Tous les Cantons, à la reserve de Switz, ayant consenti de se rendre à Arbourg & à Olten, Son Excellence a crû la chose en bon train: Elle s'en est encore flatée avec plus de fondement, lorsque Mrs. les Députez Catholiques, lui ont déclaré qu'ils avoient ordre de leurs Seigneurs superieurs, de se conformer aux conseils qu'elle leur donneroit de la part du Roi. Ensorte M. & P. S. que si Mrs. vos